

Ceffondt, 14 juillet 1917

5120



Cher ami,

Où bien ! que vous disais-je ?
Ils m'ont pas osé. Ils ont tous menti, tous, y compris Clémenceau. Ils ont menti devant la France, qui sait à quoi s'en tenir, mais qui en a déjà tant vu qu'elle ne sera pas étonnée de cette comédie. Ils n'ont pas osé parce qu'on ne touche pas à Caillaux. Ils n'ont pas osé parce qu'ils ne sont pas capables de constituer un vrai gouvernement de défense nationale et de le soutenir. Ils n'ont pas osé parce qu'ils se sentent solidaires et qu'ils pensent à leur réélection. Ils n'ont pas osé faire ni pas s'appuyer sur des hommes qui ne sont pas de leur République, bien qu'ils soient français et républicains. Et ils vont continuer leur double jeu. Le Temps loue le vote de Senès. Le Temps me réjouit quelque peu, si vous sau-

beaucoup, pour qu'il ment. Le mensonge va continuer. Mais le canon parle sincèrement. On l'entend très fort ces jours-ci.

Je me demande comment Clémenceau va expliquer sa paternité. Il me paraît évident qu'on l'avait gagné d'avance et que son discours était calculé pour n'aller pas trop loin et permettre à Malvy de répondre. Mais si c'est pour conclure à l'apothéose de Malvy, la campagne de Clémenceau devient ridicule et plus que ridicule. Quels terribles dangers y a-t-il donc à toutes ces fausses manifestations? ... En attendant, les gens meurent, et je me rappelle le mot de ~~mon~~ soldat : « Dieu de Laine au fond de nos coeurs ! ». Pauvres enfants ?

Cette page suffit pour aujourd'hui. Je ne pourrais pas vous parler d'autre chose. Il n'y a qu'à attendre les événements, et à donner selon, comme nos vénérables sénateurs, toute notre confiance à un gouvernement dont nous ne pensons pas plus de mal que ceux qui le soutiennent.

Affectueux respects,

A. Loez